

Le 18 juin 1772 – Arrivée à Lorient de la corvette *le Curieux*
partie de l'Isle de France le 18 février, commandée par M. Mellet de La Tremblaye

Un document des Archives Nationales. A. N. Mar B/4/118, f°267

18 juin 1768

Monseigneur,

J'ai fait tous mes efforts pour devancer M. de Trobriand¹, chargé, je crois, des mêmes dépêches que pour annoncer la lettre ci-jointe de M. le Ch. Desroches et que je remets à la poste dans cet instant. Mais la marche et les qualités de la goélette sont si supérieures à celles du *Curieux* que je ne puis m'étonner de son bonheur, quoique je n'aie nulle part été primé dans les différentes commissions que j'ai remplies.

Cette corvette, Monseigneur, est, j'ose vous l'assurer, le plus petit bâtiment de l'Europe entière qui soit jamais allé et revenu de la mer des Indes orientales. Toute armée qu'elle est en guerre, elle ne monte que six canons de quatre livres et deux pierriers. Son équipage ordinaire est composé de dix officiers mariniers, de douze matelots et de huit soldats. Mais j'en ramène actuellement douze du régiment de Clare que l'on m'a chargés à l'Isle de France pour cette petite garnison ; de sorte que tout l'armement ensemble, domestiques et officiers majors compris, se monte, par une espèce de hasard, à quarante huit hommes.

Je les remets à terre tous bien portants, Monseigneur, et, ce qui est beaucoup plus rare, j'ai l'avantage de n'en avoir pas perdu un seul dans toute ma campagne, quoiqu'elle passe dix-huit mois, et nonobstant les traversées que j'ai faites sans relâche pour aller et revenir ; à moins, Monseigneur, qu'il ne vous plaise de compter les trois jours que je viens de passer au cap de Bonne-Espérance pour y remettre les ordres à l'escadre de Sa Majesté. Je ramène aussi, avec des congés de leur corps, MM. Auger, lieutenant de la garnison de Pondichéry et de Comija, sous-lieutenant du régiment de Clare qui ont soutenu comme nous les privations et les fatigues d'une barque toujours naviguant depuis le 18 de février que j'ai quitté l'Isle de France. Cependant j'aurais pu me rendre jusqu'à Marly ou Paris pour vous remettre mes dépêches et me mettre à portée de vous faire ma cour, si je n'avais l'ordre précis de ramener cette petite mouche à Lorient, là où je l'ai armée.

Si vous êtes satisfait de ma mission et de ma conduite, Monseigneur, daignez protéger et encourager l'espèce de passion que j'ai de servir le Roi depuis vingt-deux ans que je navigue ; et si je suis inutile à vos desseins dans le port, je vous supplie de me permettre d'en sortir au premier jour pour vaquer à mes affaires et me remettre un peu d'une aussi dure campagne.

J'ai l'honneur d'être avec le plus profond respect,

Monseigneur,

Votre très humble et très obéissant serviteur.

De Mellet de La Tremblaye

A bord de la corvette *le Curieux*
rentrant port de Lorient le 18 juin 1772

* * *

¹ Trobriand de Kéréderne, Jean-François-Denis.